

# quels investissements en 2022 ?

## Un plan Ambition éducative qui ne fait pas l'unanimité

Détaillé lors d'une interview que le maire de Dijon, François Rebsamen (PS), nous avait accordée en novembre, le plan Ambition éducative 2030 a été adopté lundi 13 décembre. Il se déclinera sur une dizaine d'années et comprendra la suppression des préfabriqués (33 M€), la rénovation et la modernisation des écoles (28 M€), le traitement des cours et abords (10 M€) ainsi que l'innovation et la transition numérique (4 M€).

### Plus de 7 M€ pour les écoles l'année prochaine

En 2022, 7,49 M€ seront consacrés au démarrage de ce plan. Ce montant comprend la rénovation de l'école Victor-Hugo pour 1 M€, afin que les bâtiments puissent accueillir confortablement les élèves de l'école Marmuzots dès la rentrée de septembre 2023. Par ailleurs, 5,37 M€ seront consacrés à la rénovation des groupes scolaires Buffon, Colette, Anjou, Ouest, Alain-Millot, Chevreul, Darcy, Plein-Air, Valendons, Trémouille, Dampierre, Joséphine-Baker et Maladière. L'année prochaine toujours, la désimpermeabilisation et la végétalisation des cours d'école, figurant au sein du programme de campagne de François Rebsamen, démarreront. Les deux premières cours qui seront concernées sont celles des écoles Coteaux-du-Suzon et Nord, pour un budget global de 600 000 €. Enfin, 170 000 € seront consacrés au déploiement d'équipements numériques.

Toutefois, ce plan n'a pas fait l'unanimité. Laurent Bourguignat (LR, Libres !) s'est dit « dubitatif » sur l'autorisation de programme, remarquant notamment que les travaux au sein des écoles Eiffel et Voltaire n'étaient pas prévus avant « la fin de la mandature ».

### L'opposition fustige la fermeture de l'école Marmuzots

S'il y a un sujet qui a cristallisé les critiques des groupes d'opposition, c'est la récente annonce de la fermeture de l'école maternelle des Marmuzots, prévue pour 2023. Selon Laurent Bourguignat, il s'agirait « d'une faute ». Pour Emmanuel Bichot (LR), qui s'est également dit « opposé à cette fermeture », celle-ci « suscite de vives réactions, et surtout de la colère, de la part des parents d'élèves ». Quant à Henri-Bénigne de Vréville (Agir), il a



Le bâtiment, en préfabriqué, de l'école maternelle des Marmuzots est voué à disparaître. Photo archives LBP/Stéphane RAK

“ La fermeture de l'école Marmuzots suscite de vives réactions, et surtout de la colère, de la part des parents d'élèves. ”

Emmanuel Bichot (LR)

“ Il s'agit de regrouper trois classes de maternelle (59 élèves) avec l'école Victor-Hugo. ”

François Rebsamen (PS), maire de Dijon

déposé un vœu demandant un moratoire sur cette fermeture annoncée. Vœu qui a été rejeté. Franck Lehenoff, adjoint délégué à l'éducation, a fait remarquer que « fermeture et regroupement étaient deux mots différents ». François Rebsamen a, quant à lui, répondu « qu'il s'agissait de regrouper trois classes de maternelle (59 élèves) avec l'école Victor-Hugo ».

« Nous avons aujourd'hui le regroupement de deux écoles maternelles, qui feront six classes. Le phénomène auquel nous faisons face, c'est qu'il y a moins d'enfants dans ce quartier. D'autre part, il s'agit bien d'un préfabriqué qui est une vraie passoire thermique. L'environnement est de qualité mais pas les bâtiments », a appuyé le maire.

## Un affermage plus court pour le palais des Congrès ?

Le 31 décembre 2022, la délégation de service public (DSP) pour la gestion du palais des Congrès arrivera à son terme. Depuis 1999, la gestion du site est déléguée à Congrexpo. Cette DSP figurait à l'ordre du jour de la réunion du conseil municipal de Dijon, lundi 13 décembre. « Compte tenu de l'ampleur des travaux à effectuer (12 M€), il est proposé de relancer une délégation de service public plus courte, d'une durée de cinq ans. Le délégataire n'aura à sa charge que l'entretien et la maintenance des équipements. Le reste des investissements sera pris en charge par la Ville. [Ce site étant] indispensable à la stratégie touristique de la Métropole », a présenté l'adjointe au tourisme, Sladana Zivkovic.

Le conseiller d'opposition Emmanuel Bichot (LR) s'est interrogé : « Faut-il conserver le bâtiment actuel ou bien faut-il reconstruire un bâtiment modulable et plus fonctionnel ? [...] Faut-il rester sur place ? ».

Laurent Bourguignat (LR, Libres !) a rappelé « la désuétude » du parc des Expositions, visible lors de la « récente Foire gastronomique ». Les deux élus d'opposition ont remarqué « l'absence de détails de ces travaux chiffrés à 12 M€ ».

### « Il n'y aura pas de reconstruction à l'extérieur »

« La Ville ne reste pas inactive. Elle a investi 700 000 € en 2021. On investit par-delà ce qu'on doit faire. On était en droit d'attendre que le délégataire inves-



Le parc des Expositions est géré par l'association Congrexpo depuis 1999 dans le cadre d'une délégation de service public.

Photo d'illustration LBP/Humberto OLIVEIRA

tisse également, puisqu'il a une trésorerie qu'on peut estimer à 6 et 7 M€. On a même raccourci le parc au réseau de chauffage urbain. Il est hors de question de consommer des terres agricoles pour construire un parc des Expositions à l'extérieur », a tenu à souligner le maire de Dijon, François Rebsamen (PS).

Depuis plusieurs années, les tensions entre Congrexpo et la municipalité ne sont plus à démontrer. À ce sujet, le premier édile a d'ailleurs précisé : « Le maire de Dijon n'a pas été invité à l'inauguration de la Foire. C'est arrivé une fois, ça n'arrivera pas deux ».

“ Le maire de Dijon n'a pas été invité à l'inauguration de la Foire. C'est arrivé une fois, ça n'arrivera pas deux. ”

François Rebsamen (PS), maire de Dijon

Quant à l'avenir, François Rebsamen a indiqué « ne pas avoir de candidat pour la DSP ». « GL events a perdu un milliard [d'euros] de chiffre d'affaires. Viparis (Unibail-Rodamco) est mis sous la protection d'un plan de sauvegarde. Les

conditions aujourd'hui d'investissement ne semblent plus favorables pour de grosses entreprises. Voilà les raisons qui nous amènent à trouver une autre stratégie. Avoir un contrat d'affermage plus court », a-t-il ajouté.